

L'état de la planète et les raisons d'espérer

Étienne Godinot

22.09.2011



La planète Terre...



- Une situation très préoccupante,
- mais des raisons d'espérer et d'agir



L'état de notre planète

- **Crise écologique majeure :**
 - pollution de l'air, des cours d'eau, de la mer, des sols,
 - destruction des écosystèmes
 - épuisement des ressources naturelles (ressources halieutiques, forêts, nappes phréatiques, minerais, énergies fossiles)
 - atteintes graves à la biodiversité
 - réchauffement climatique,



L'état de notre planète

Cette crise écologique est provoquée par la puissance technologique et la démesure de *l'homo sapiens sapiens* (ou *homo demens* ?)

son déficit de spiritualité et de bon sens et la perte de ses liens avec l'Univers.

Le mode de production et de consommation initié par les pays occidentaux et copié par la Chine, l'Inde, etc. est incompatible avec les ressources de la planète.



L'état de notre planète

- **Crise financière et économique** déclenchée par la rapacité et l'irresponsabilité des banques, mais aux causes plus profondes (par ex. : financiarisation de l'économie, écart entre les transactions financières et l'économie réelle, spéculation sur les matières premières, etc.)



L'état de notre planète

- **Crise alimentaire**

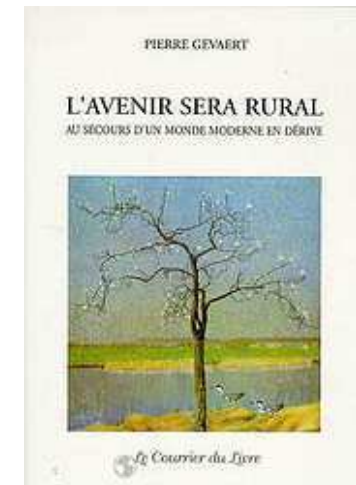
- perte des **terres** agricoles (urbanisation, routes, érosion éolienne et pluviale suite à la suppression des haies, etc.)

- et déforestation

- disparition des **savoir-faire** agricoles

- disparition de la **biodiversité**

- disparition des **paysans**



L'état de notre planète

- **Crise alimentaire**

- Effet dévastateur des politiques de **libéralisation des marchés agricoles** : invasion des marchés des pays du Sud par des productions alimentaires subventionnées des pays industrialisés (blé, volailles « hors sol », etc.
- Développement insensé des **agrocarburants** destinés aux véhicules au détriment de la nourriture des hommes



L'état de notre planète

- Abandon des agricultures familiales et paysannes au profit de l'**agribusiness**, destiné notamment à l'alimentation animale,

encouragé par les États malgré ses dégâts sociaux et environnementaux, car il génère des impôts et des devises.



L'état de notre planète

Dans les pays du Sud

Expropriation des populations tribales par les sociétés multinationales (minières, agricoles, forestières, touristiques) avec l'accord ou la passivité des pouvoirs publics.

Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants déracinés, privés de moyens de subsistance, sont en errance ou grossissent les bidonvilles d'Afrique, d'Amérique du Sud et d'Asie.



L'état de notre planète

La misère chasse la pauvreté

La pauvreté - la frugalité, la simplicité, la rusticité - est la condition la plus ordinaire des hommes et des femmes depuis des millénaires.

Elle était intégrée dans une culture de l'autonomie et de la solidarité, de la joie de vivre et de la beauté.

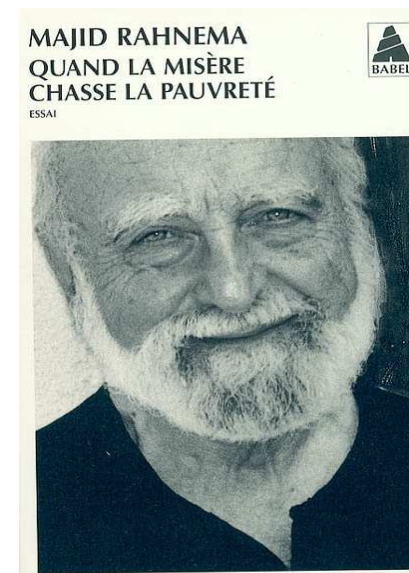
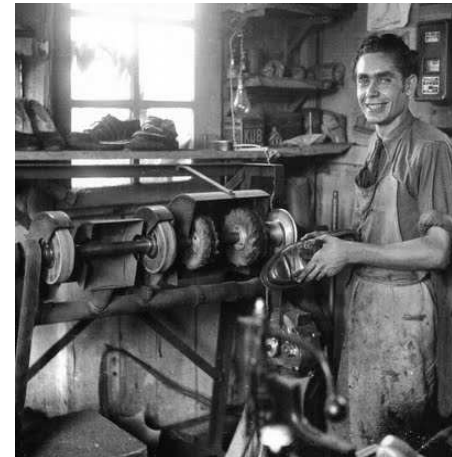


L'état de notre planète

La misère chasse la pauvreté

Le soi-disant « développement » a supprimé les anciens savoirs et réseaux de subsistance.

Des centaines de millions d'êtres humains sont peu à peu déracinés de leur mode de vie traditionnel et des milieux naturels ou humains où ils pouvaient vivre avec sobriété, mais avec dignité, des fruits de leur travail.



L'état de notre planète

1,4 milliard d'être humains n'ont pas accès à l'eau potable.

1 milliard ne savent ni lire ni écrire.

20 % de la population mondiale disposent de 80 % de la richesse.

L'aide fournie par les pays riches est inadéquate tant en qualité qu'en quantité

et n'arrête ni ne compense les dégâts commis par un système économique prédateur.



L'état de notre planète

- Dans les pays « riches », crise du sens provoquée par la surconsommation des uns et la misère des autres, **le déficit de vie intérieure**, l'individualisme, la **compétition exacerbée** dans tous les domaines de la vie (économie, éducation, sport) :
occultation de la réalité de la vieillesse et de la mort,
fuite en avant technologique sans règles éthiques,
replis identitaires, etc.



L'état de notre planète

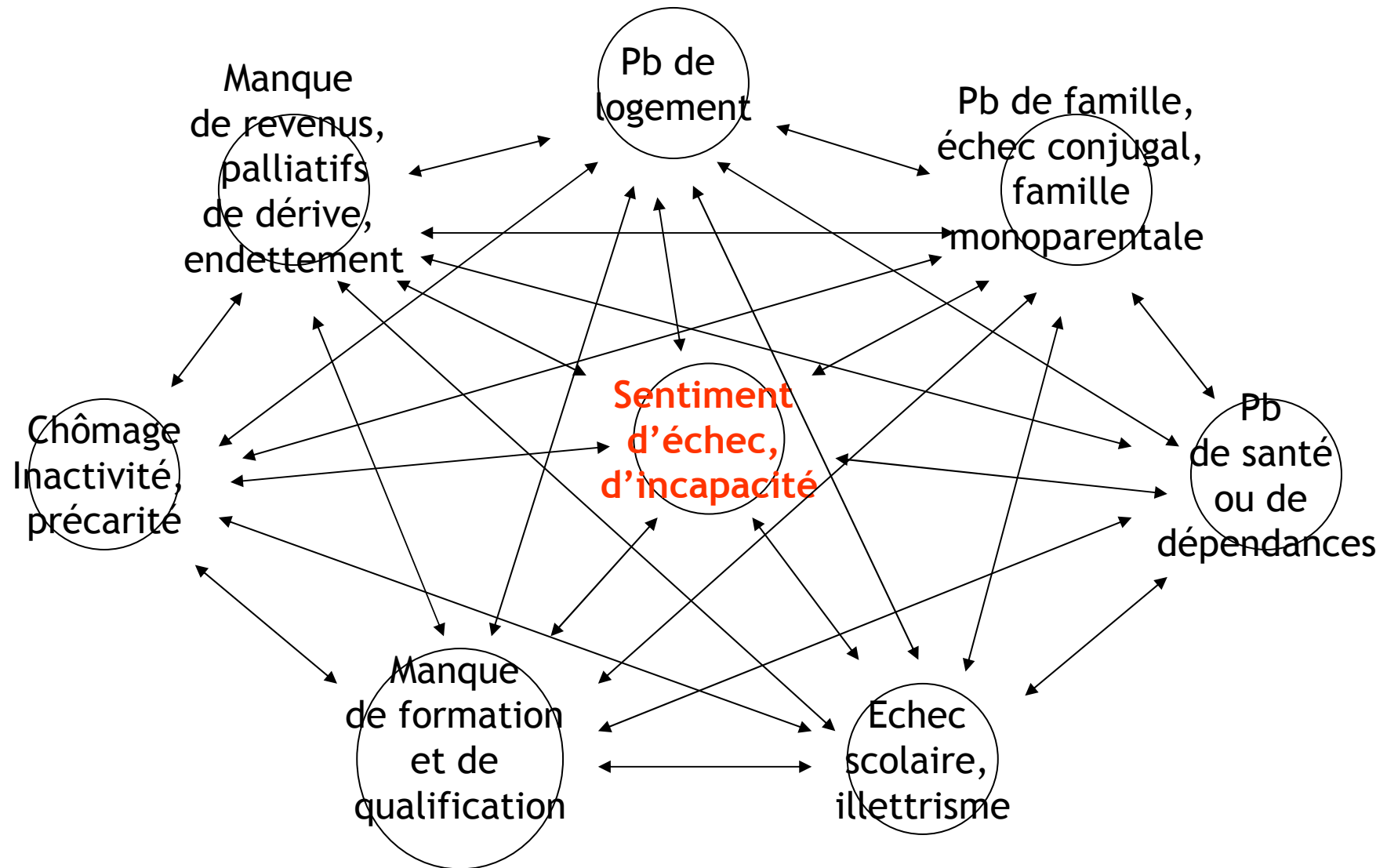
- Dans les **pays riches**, la **pauvreté** et la **misère** restent présentes ou progressent (inégalités économiques, handicaps, exclusions, discriminations).



La non couverture de besoins fondamentaux (se loger, se nourrir, se soigner, se déplacer, s'exprimer, vivre en sécurité) génère un sentiment d'impuissance.



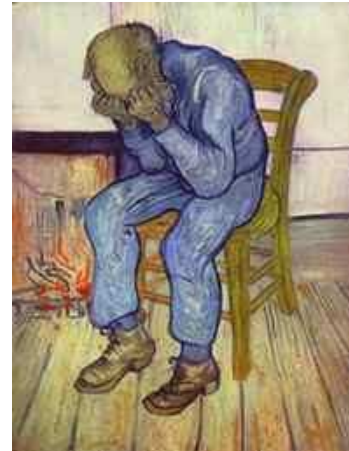
Le cercle vicieux de l'exclusion



L'état de notre planète

Le **mal-être** des
individus
et le mal-être des
sociétés
sont indissociables :

- course au pouvoir
- séduction de l'avoir
- déficit de sens



L'état de notre planète

- Domination, course au **pouvoir**, course aux armements :

les dépenses militaires mondiales annuelles sont de 1 300 milliards de dollars



L'état de notre planète

- Séduction de l'**avoir** et de la richesse matérielle :

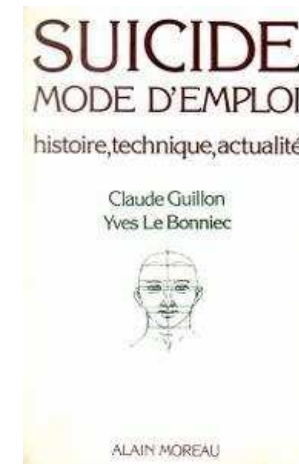
les dépenses publicitaires mondiales sont de près de 700 milliards de dollars



L'état de notre planète

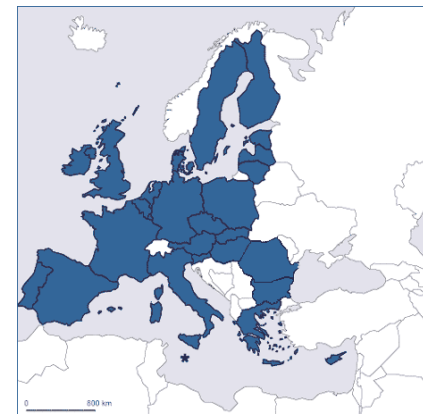
- Compétition contre les autres ou contre soi, avenir bouché, vie sans but, **déficit de sens** :

le trafic des stupéfiants est de 600 milliards de dollars par an



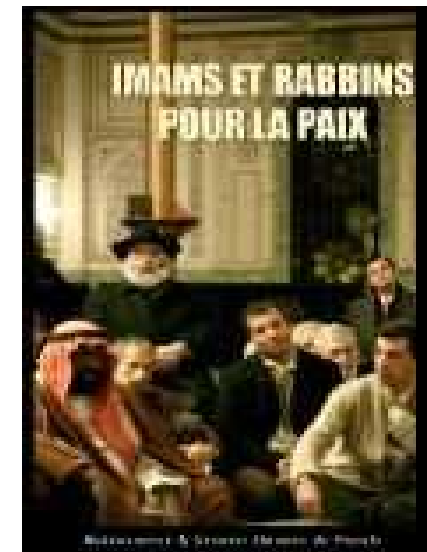
Des raisons d'espérer

- **Effondrement des dictatures** (URSS, Europe de l'Est), de l'apartheid (Afrique du Sud), des régimes corrompus (Tunisie, Egypte)
- Construction d'une **société politique à l'échelle mondiale** (ONU, Europe, conférence de Rio, Kyoto, etc.)
- **Irruption de l'inattendu**, y compris en politique (Vaclav Havel, Nelson Mandela, Barak Obama, etc.)



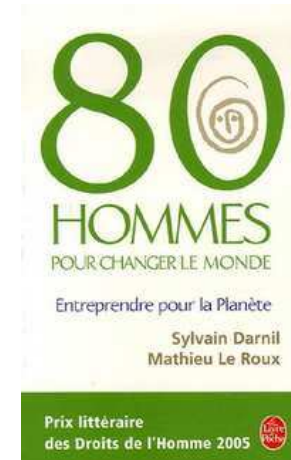
Des raisons d'espérer

- Prise de conscience de la **gravité** de la situation par l'opinion publique
- Prise de conscience du rôle des **femmes** dans le changement de la société
- Émergence d'une nouvelle spiritualité et d'une « **intérieurité** citoyenne »
- **Dialogue** interculturel et interreligieux



Des raisons d'espérer

- Nouveaux **concepts** pour penser et pour agir (indice de développement humain, compensation carbone, responsabilité sociale et environnementale des entreprises, investissements socialement responsables, etc.)
- Nouveaux **modes d'entrepreneuriat**
- **Alliance** des associations et mouvements alternatifs



Des raisons d'espérer

- Réflexion sur les **processus de changement** en profondeur
- Prise de conscience de la nécessité d'une action à trois niveaux :
 - * la transformation **personnelle**
 - * la qualité des relations humaines au quotidien dans les **milieux de vie et de travail**
 - * le changement **sociétal**



Photo : Patrick Viveret, Edgar Morin, Nicolas Hulot

Des raisons d'espérer

- Nouveaux **comportements** des citoyens, des consommateurs (tri sélectif, covoiturage, tourisme solidaire etc.),
- Au premier rang des nouveaux schémas de pensée et des nouveaux modes d'action, la **résolution non-violente des conflits**.

